

Cette memoire est devoué aux chevaux de calèche de Montréal.

Les photos suivantes ont été prises le 8 décembre 2012 dans le Vieux-Montréal. Le cheval était sans surveillance pendant plus de 30 minutes tout seul et étroitement attaché à un arbre. Ces photos montrent la réalité des chevaux qui sont des victimes invisibles du Vieux-Montréal.



Il y a des lois en place, mais personne pour les appliquer.

Il a déjà été proposé à Montréal dans les années 80 que les cochers qui souhaitent obtenir des permis devraient se soumettre à une évaluation théorique et pratique, planifiée et mise en œuvre par une autorité compétente; cependant, depuis rien n'a été fait. Presque trente ans plus tard, nous attendons toujours que des améliorations soient apportées. Majoritairement, les cochers et propriétaires de chevaux ne respectent pas la réglementation, et les inspecteurs ne veillent pas à ce qu'elle soit appliquée.

L'accident qui a eu lieu le samedi 28 avril 2012 dans le Vieux Montréal où une femme a été blessée et hospitalisée après que le cheval tirant la calèche dans laquelle elle prenait place ait paniqué, n'était pas surprenant. Dans la nature, les chevaux sont des proies – c'est pourquoi ils sont si facilement effrayés. Bien qu'imprévisible.

Il est grand temps de retirer les chevaux des rues de la ville, où ils n'auraient jamais dû se trouver de toute manière.

Voici une éloquente citation d'Elizabeth Forel, militante anti-calèches de la ville de New York: «Les chevaux ont toujours été des victimes. On les emmène tout bonnement à la guerre, ou on les tue au travail; on les utilise comme des jouets dans les rodéos, dans les courses ou dans l'industrie inhumaine des calèches urbaines.»

Toronto, Beijing, London, Reno, Santa Fe, Las Vegas, Palm Beach, Paris et d'autres grandes villes ont enrayé l'industrie des calèches dans les zones urbaines et celle-ci est dénoncée à plusieurs endroits dans le monde. Il y seulement quelques mois que l'interdiction de calèche en Israël est entrée en vigueur. Une nation entière va effacer les rues et les autoroutes de cette pratique impitoyable. Aussi Bogotà et Mumbai ont interdit les calèches en 2012.

Cette industrie est absolument inhumaine et grandement dangereuse. L'heure est venue d'interdire l'usage des chevaux de calèche à Montréal.

Les chevaux sont facilement effrayés et peuvent potentiellement causer des accidents sérieux, des blessures et même la mort d'autres chevaux ou d'êtres humains. Leur nature imprévisible et leur taille en font des menaces pour la circulation.

Cette photo prise l'été montre deux choses qui sont très fréquents:

- 1) un cheval qui risque de se effrayé,
- 2) une calèche ou la limite autorisée pour les passagers est dépassé.



L'usure causée à leurs pattes et à leurs corps par la dureté des pavés tend à rendre les chevaux boîteux et ceux-ci doivent être sous médication pour travailler. Vous pouvez voir la minceur des suivantes chevaux.





Les chevaux doivent souvent travailler dans une chaleur extrême, jusqu'à 30 degrés Celcius (sans tenir compte de l'humidité ambiante). La suivante photo a été prise l'11 Juin 2012 et la température était de 30° C à 3:30 h . Il était si humide que c'était assez dur de simplement prendre quelques photos. Les cochers sont à l'ombre sous les arbres et les chevaux ils était sous le soleil tous l'après-midi.





La congestion sur les rues causée par la surabondance de véhicules motorisés, particulièrement dans le secteur du Vieux Montréal, engendre des maladies respiratoires chez les chevaux. Des véhicules du 18ème siècle n'ont pas leur place dans une ville congestionnée du 21ème siècle, où il peut survenir divers accidents à tout moment.



Les cochers les plus acharnés font le plus d'argent – plus d'heures le cheval travaille, plus il est rentable.

Le 30 octobre 2012, selon les témoins, le cheval de calèche, Black Jack, se serait effondré et le cocher lui aurait asséné des coups de pieds alors qu'il était encore à terre.



© Shaw Media Inc., 2012

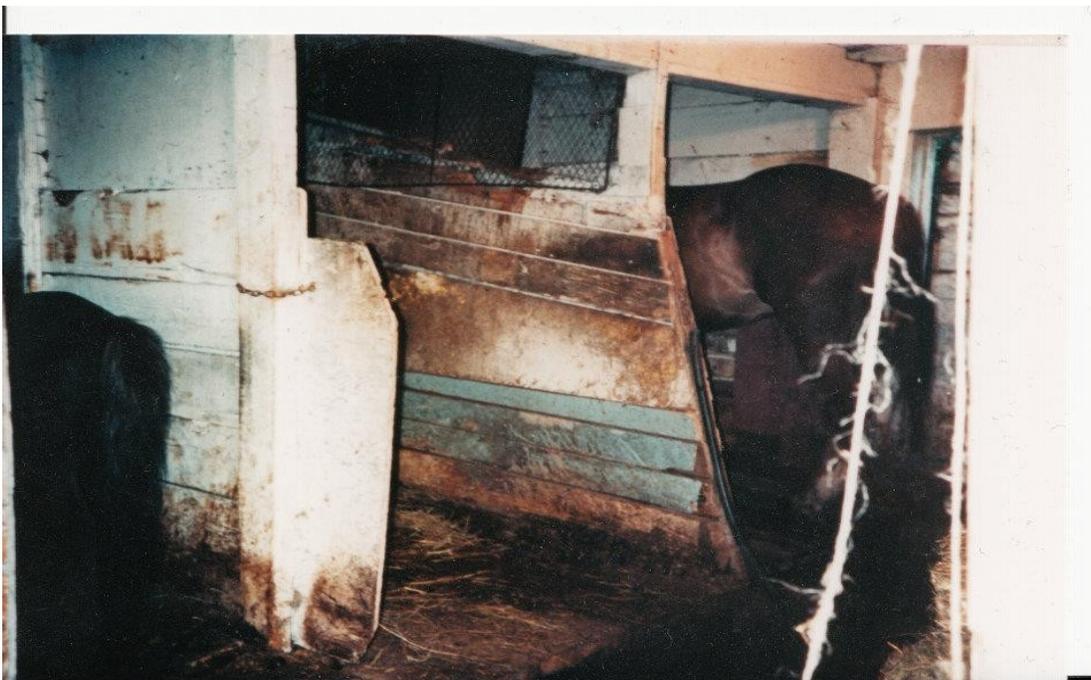
Les chevaux doivent tirer des charges très lourdes pendant de longues heures, car les cochers ne respectent pas la réglementation en vigueur et/ou, celle-ci n'est pas appliquée par la Ville de Montréal.





Aucune limite d'âge n'est imposée sur les chevaux de calèches.

Les écuries ne répondent pas aux normes minimales pour le bien-être des chevaux.



Il ne semble exister aucune réglementation en ce qui concerne les chevaux de calèche retraités; leur carrière se termine souvent à l'abattoir.

Régulièrement il y a des manifestations pacifiques de citoyens préoccupés par le bien-être des chevaux et qui demandent que:

- le commerce des calèches soit interdit sur les rues de Montréal;
- il y a une réglementation pour la disposition humaine des chevaux de calèche retraités.





Ces animaux beaux et intelligents méritent une vie meilleure où ils peuvent vivre dans leur environnement naturel. Les citoyens de Montréal méritent une ville qui est un symbole de progrès. S'il vous plaît prenez en compte les nombreuses alternatives qui existent.



Merci.

Anti-calèche defense coalition

14 février, 2013